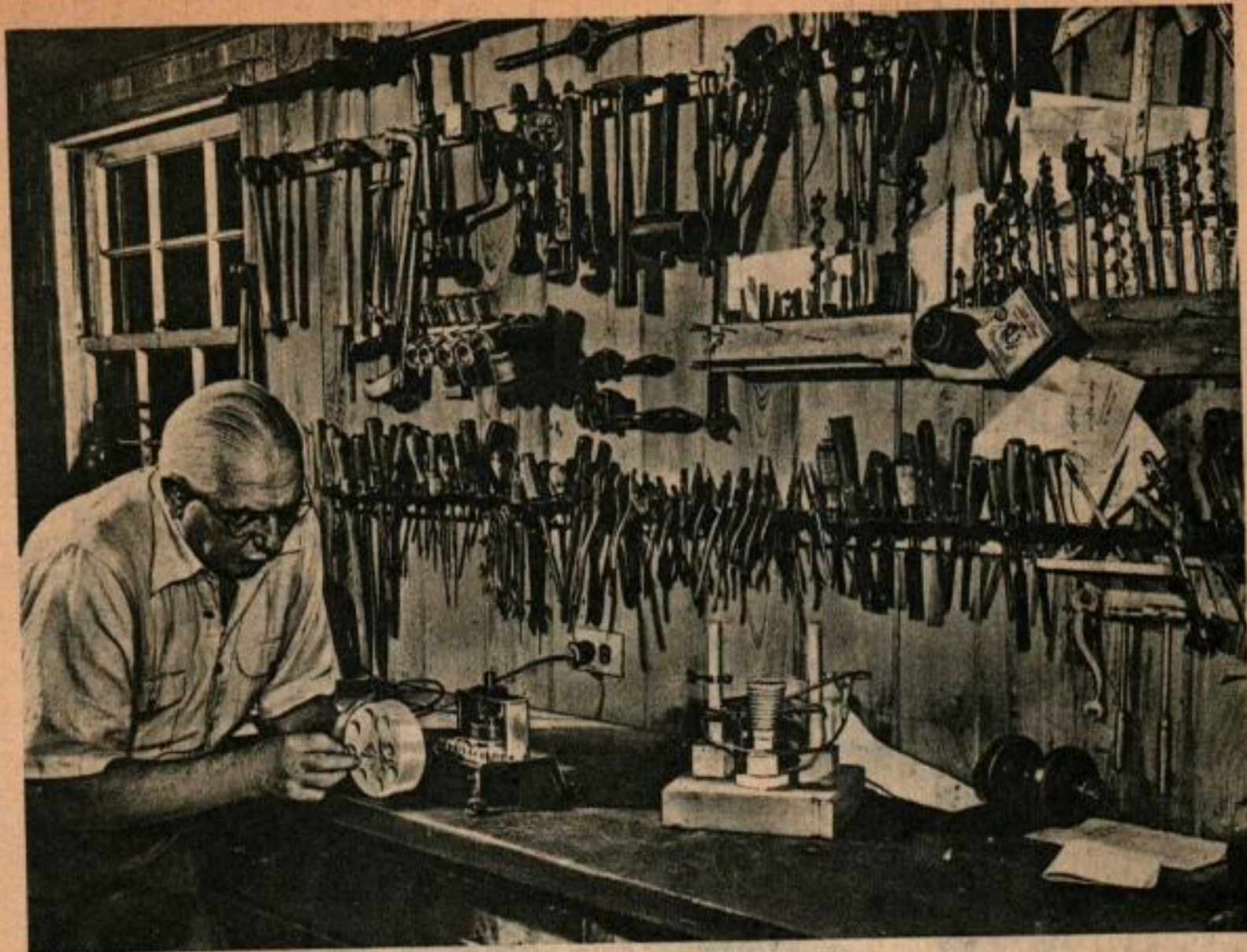




Du Théâtre à l'Atelier

A RTHUR HAMMERSTEIN est un entrepreneur de spectacles célèbre en Amérique pour avoir monté 31 opérettes à succès, parmi lesquelles figure Rose-Marie.

Maintenant, à 73 ans, il s'est retiré du théâtre et exerce le métier d'inventeur dans un atelier qui ferait rêver tous les amateurs de bricolage qui ont fait de la mécanique.

Ce sanctuaire se trouve dans une exploitation agricole qu'il possède près de Chicago, 120 hectares où il pratique l'élevage. Mais c'est dans son atelier aux murs surchargés d'outils qu'il passe le plus clair de son temps, réparant son matériel mécanique ou électrique et faisant des inventions pratiques telles que des salières qui ne se bouchent jamais.

Hammerstein manifesta son intérêt pour la mécanique dès l'âge de 13 ans, lorsqu'il débuta comme apprenti typographe, à New-York au Journal des Producteurs de Tabac que dirigeait son père. Celui-ci, qui se lança

Le décor représente un atelier. C'est là que A. Hammerstein, ancien entrepreneur de spectacles, s'amuse à faire des inventions. En haut, on le voit examinant un anémomètre voisin d'un appareil électrique pour couper le verre. A droite il règle une perceuse.





Hammerstein entretient tout le matériel de sa ferme en parfaite condition. Ici, il remet un bandage à la roue d'un chariot.

plus tard dans les affaires théâtrales, avait un petit atelier où Arthur acquit ses premières notions de mécanique.

Avant sa vingtième année, Arthur avait aussi appris les métiers de maçon et de poseur de briques et dirigea la construction d'un certain nombre de salles de spectacles pour le compte de son père. C'est à peu près à cet âge qu'il se lança lui aussi dans les entreprises théâtrales, renonçant pour près d'un demi-siècle à ses goûts pour la mécanique.

Maintenant qu'il a pris sa retraite, Hammerstein est retourné à ses premières amours. Il passe des heures dans son atelier où il a rassemblé pour 4.000 dollars d'outillage. Il a sous la main tous les instruments imaginables, tels que 18 paires de pinces de modèles et de tailles variés. Comme machines outils, il dispose de deux perceuses, d'une raboteuse, de deux tours, d'une scie circulaire, d'une scie à ruban et de diverses sortes de meules et de polisseuses. Il dispose de calibres de précision pour la vérification des pièces et de chronomètres pour mesurer la rotation des arbres.

Il lui arrive de se relever au milieu de la nuit pour courir à son atelier expérimenter une nouvelle idée qui vient de lui pousser.



Une pression sur les boutons de cette salière imbouchable, et le sel s'écoule librement.





La femme d'Hammerstein, ancienne star du cinéma muet préfère s'occuper des animaux.



La salière imbouchable, que l'inventeur fait fonctionner à un bouchon de caoutchouc qui empêche l'humidité de pénétrer.

Par exemple, c'est au milieu de la nuit qu'il a fait une de ces récentes inventions, un ingénieux système de girouette qui lui indiquerait la direction du vent sans qu'il ait à sortir de son salon.

Il sauta en bas de son lit et travailla jusqu'à l'aube. Il fit alors un petit somme et se remit à son établi. En quelques jours il avait fabriqué un instrument compliqué, muni de contacts électriques, destiné à être installé sur le toit de sa maison. Ensuite, il fit un cadran circulaire percé de trous, dans lequel il projetait de mettre des ampoules électriques qui s'allumeraient pour indiquer la direction du vent.

Mais sa femme (Dorothy Dalton, ancienne star du cinéma muet) entendit parler de son projet et s'insurgea : « Non, dit-elle, je ne veux pas que le plafond du salon soit percé comme une écumoire pour le seul plaisir de savoir comment le vent souffle ! »

Et c'est ainsi qu'une des inventions d'Hammerstein ne vit jamais le jour !

Par contre il en est une autre qui est destinée à connaître le succès.

C'est une salière où l'humidité ne peut pas pénétrer et où par conséquent le sel ne peut pas se coaguler. L'essentiel de l'invention est un bouchon bien étanche en caoutchouc, qui ne s'ouvre que lorsqu'on appuie sur deux boutons. Quand la valve est fermée, l'humidité ne peut entrer. Le corps de la salière est en Lucite transparente, une matière qu'Hammerstein emploie volontiers. Une usine de Chicago a entrepris la fabrication industrielle de cette salière qui deviendra un accessoire courant dans les boîtes de déjeuner et les paniers de pique-nique.

Très fier de sa salière, Hammerstein montre aux visiteurs de son atelier une affiche où l'on peut lire : « Après six semaines dans les chambres d'essai tropicales du Département des Inventions de l'Armée Américaine, à Washington ma salière a subi les épreuves imposées avec un succès de 100 %. Arthur Hammerstein, Inventeur. »

(Suite page 142)



Une autre invention de Hammerstein est un coupe-ficelle qui utilise une lame de rasoir. On ne peut pas perdre le bout de la ficelle qui est retenu par une pince à ressort.



Du Théâtre à l'Atelier

(Suite de la page 47)

Parmi ses autres inventions figurent :

1^o Un appareil chronomètreur qui arrête automatiquement la cuisson des œufs au moment voulu.

2^o Un support pour fer à souder pour éviter que celui-ci ne brûle la surface de l'établi sur lequel on travaille.

3^o Un appareil pour couper la ficelle et maintenir toujours apparente l'extrémité de la ficelle. Cet article a sa place sur tous comptoirs d'emballage.

4^o Un appareil à couper le verre avec une meule émeri refroidie par une circulation d'eau.

5^o Un appareil électrique pour aimanter les tourne-vis pour ramasser les petites vis.

6^o Un instrument pour couper les bouteilles au moyen d'un fil électrique chauffant. (Quand on lui demande pourquoi il peut avoir besoin de couper les bouteilles, Hammerstein répond qu'il avait surtout envie de voir si ça pouvait marcher).

Voilà qui donne une idée de l'atelier d'Hammerstein : des idées et des réalisations.